

Récit de vol au col de Tende – 25 juin 2006

Il est 19h00, j'ai déjà l'impression d'avoir vécu plusieurs jours ici tellement le temps change sans cesse. Loin de la côte de mon rythme train/boulot/dodo, nous vivons aux rythmes des nuages.

Depuis que nous sommes sortis du camping car de Georges, le ventre plein et l'eau de vie qui brûle les lèvres, la brise prend sa revanche sur le vent du nord. Elle coiffe une masse nuageuse bloquée du côté italien.



Il suffirait que la brise faiblisse un peu pour que nous puissions décoller, mais si elle baisse franchement les nuages italiens se jetteront sûrement sur nous comme ce matin.



Presque tout le monde est parti déjà, découragé par les bascules de vent nord/sud et les grains qui nous arrosent de temps en temps.

Deux italiens se préparent dans le creux sous le col. En partant, ils nous saluent et tout le monde éclate de rire ! Ça doit être nerveux, on repense encore à l'expérience de Loïc qui a vu les nuages de près cet après midi. La brise a-t-elle vraiment baissé maintenant ou vont-ils se faire jeter derrière le col ?

Ils montent très haut et avancent même vers le sud dans la vallée de Tende. Enfin, ça va voler ! Nous courons tous les 4 comme des malades jusqu'à nos voiles ☺ feu !

Luc, Nicolas, Loïc et moi rejoignons nos éclaireurs italiens. Je pars à l'ouest avec Luc et Loïc mais je m'éloigne un peu trop à l'ouest, c'est pas encore assez bon là-bas. Trop tard, je suis déjà bas en revenant sous le col de Tende. Luc, Loïc et Nicolas sont déjà loin vers l'est. Mais, je n'ai pas l'intention de les laisser tomber :)

Se refaire à tout prix ... sous le col, au-dessus des lacets au soleil. Voilà ça monte ! A chaque fois je suis toujours aussi étonné par quel miracle on peut remonter au milieu de nulle part. Je longe les pentes herbeuses jusqu'au fort Marguerie. Passé le fort, la brise me pousse jusqu'au fort Pernante, ça va vite !



Je prends mes distances avec le col et ses nuages un peu trop gourmands. Un thermique m'attrape, à 19h30 ? J'enroule, je suis aux anges, je découvre au-dessus de la cime de Salante la mer de nuages sur l'Italie.

J'accélère franchement, l'air rentre dans mon casque plus fort que d'habitude, c'est le moment d'essayer. Allez, je pousse le barreau au maxi et je transite au-dessus du cirque vert fleuri de Lys orangés :



Pour contourner la fin du cirque, je dois accepter de perdre beaucoup d'altitude. Je suis contré par la brise renforcée par l'effet venturi. Tant pis ! Je suis sûr que de l'autre côté ça va monter. A quelques mètres au-dessus de la forêt, je passe enfin la crête.

A peine contournée la crête, je remonte comme une fusée en rasant une étendue d'herbe d'un vert éclatant, c'est la Normandie ici ou quoi ? Comme à la maison ! Manque p'u qu'les vaches !

Je crois déjà arriver comme ça en haut de la roche de l'Abisse mais ce serait trop facile. Mon ascenseur tombe en rade à mi-pente au-dessus d'un faux plat juste sous le fort de Giaure.

Mais tonnerre de Brest #%grrr ☹ par où sont passés Luc et Nicolas ? Ils sont déjà là haut au-dessus de l'Abisse. Pas gagné... Il va falloir se creuser la tête un peu. Le soleil est déjà à l'ouest depuis des heures donc les faces au soleil dans la vallée qui monte aux lacs de Peirefique devraient donner.

Je transite vers les vaches blanches qui broutent autour du pont de Peirefique et .... Je coule, et glou et glou ... Pas glop. C'est la fin du rêve je vais me cratériser dans une bouse et rentrer à pincettes pendant deux heures. Les thermiques ne sont pas au rdv et je suis même sous le vent de la brise quand je m'approche trop du relief.

Retour dardar sous le fort, ça tient au moins là bas ! J'insiste maintenant à cheval sur les deux vallées de Peirefique et Marguerie et m'envole au-dessus de ce maudit replat. Je continue en m'appuyant sur une crête arrondie où s'engouffre la brise de la Roya.

En arrivant aux pieds de l'Abisse, la montagne n'est plus tout fait de la montagne à vaches. Des pics de roche grise se dressent partout autour. Je passe par-dessus une arrête et aperçois les lacs de Peirefique, magnifiques. J'ai l'impression d'être un alpiniste !

Les faces nord ouest, pourtant au soleil, sont sous le vent de la brise. Je plonge vers les lacs comme une mouette qui va becqueter. C'est complètement fermé ici, une vraie bassine. Je suis loin du Col de Tende et il est 20h00 au moins. Ai !

Je contourne un pic au-dessus des lacs et reviens sur les faces sud. La brise, pas fâchée, me cueille et me dépose au point de rencontre entre trois crêtes juste en dessous du sommet. Là, enfin, pendant que Nicolas se gave au-dessus de ma tête depuis des heures, je trouve la confluence entre la brise du sud et les thermiques des faces nord ouest.

Je crie mon bonheur de vaincre cette cime que je fixe depuis plus d'une heure sans doute et continue d'enrouler au-dessus de la croix.



Quelle joie de se retrouver là haut à 2800m à enrouler à deux en profitant de la vue panoramique ! Des sommets noirs sortent de ci de là au beau milieu des nuages. L'air est pur, légèrement orangé, le soleil fait du rase-mottes au-dessus des nuages. Mon cœur bas vite, c'est dingue ! Nico ! Il est 21 h ! Qu'est-ce qu'on fout là ?

On échange quelques harangues :

« c'est trop fort »

« ouaououuu , c'est de la folie » etc ...

Nous décidons de voler en direction du Bec Roux, de l'autre côté du col de Tende, la où mon vol a commencé et a failli s'arrêter aussitôt. Il est en plein soleil ☺. 7 km de contemplation suivent, seulement 500 m d'altitude perdus. Nous nous aventurons au-dessus des nuages, comme des avions !



Nicolas tente de rallier le fort Tabourde, mais ça descend. Il revient vite pour enrouler des thermiques qui déclenchent sur la face nord ouest au-dessus des pistes de ski de Limone !

Il est tard, Luc nous parle depuis le col. Attention à la bascule, la brise hésite déjà à l'atterro au col, les nuages pourraient recouvrir encore l'atterro comme ce matin. Retour au fort central, 360 aux oreilles ... jusqu'à épuiser l'énergie débordante de la Roya.

Posé à 21h30.

Des gros BISOUS à Petra qui attendait au Col, je ne pensais pas que ce vol serait si long !  
Merci pour ta patience.



Cette sortie était formidable, Petra et moi avons adoré la soirée à Cagnourine, il y avait une ambiance chaleureuse et on s'est régalé en mangeant ce que tout le monde avait apporté et en écoutant les récits du voyage en Kabylie.

Merci Alain pour l'organisation et les conseils !



Merci à tous pour les photos.

Philippe :]